

# ● Emile Violet, vigneron et écrivain érudit

## ● Un homme de mémoire

C'est à Clessé que naît Emile Violet le 3 avril 1877 dans la propriété viticole de ses parents. Il fréquente l'école du village jusqu'à 12 ans. Après son certificat d'études, il rejoint le collège de Tournus, fait rare à l'époque pour un fils de paysan. Puis il revient travailler la vigne avec son père, apprend le métier de tonnelier, tout en observant, s'intéressant aux traditions, coutumes vigneronnes qu'il saura transmettre.

Les journaux personnels tenus au moment de son service militaire (1899-1901) puis pendant la première guerre mondiale témoignent de son goût pour l'écriture, le dessin et de son envie de garder la mémoire des faits.



En 1903, il se marie avec Berthe Galichon. Ils ont une fille, Alice, et s'installent à Hurigny, au hameau de Chazoux.

*Photo de famille.*

Egalement passionné de photographie, il réalise ses premiers clichés avant 1900.



*Premier cliché, autoportrait de 1894.*

## ● Un historien de terrain

Dans les années 1920, il fait son entrée dans le monde des lettres. Disciple de Gabriel Jeanton (1881-1943), érudit reconnu, il organise et rassemble avec lui une importante documentation iconographique et photographique lors des enquêtes de folklore menées en Mâconnais et Tournugeois, interrogeant les anciens, s'appuyant sur les témoignages de correspondants locaux.

*Dans la maison d'Hurigny,  
à sa table de travail...*

*...et dans son atelier.*



## ● Un auteur reconnu par ses pairs

Spécialiste du patois mâconnais, il enregistre en 1927 des textes à la Sorbonne et fait une causerie radiodiffusée en 1938 à la demande du conservateur du Musée des Arts et Traditions populaires de Paris.

Membre titulaire de l'Académie de Mâcon en 1927, il publie de nombreux ouvrages sur la vie en Mâconnais dont le fameux "Clessé, histoire et traditions" en 1929. Sa "Ferronnerie populaire du Mâconnais et de la rive bressane de la Saône" reçoit le prix Montyon de l'Académie française en 1934 (500 francs).



*E. Violet sur sa mobylette  
et en famille dans sa voiture.*



## ● Un érudit vigneron

Cet "érudit vigneron" est à la jonction de deux mondes, celui du XIX<sup>ème</sup> siècle, de la société rurale de sa jeunesse et celui du XX<sup>ème</sup> siècle avec ses profondes évolutions.

Entre culture populaire et savante, il s'est voulu le chroniqueur avisé d'un passé qui s'éteignait : ouvrages, écrits, enregistrements et photographies sont encore là pour en témoigner.

En mars 1965, à l'aube de ses 88 ans, il s'éteint et les éloges funèbres saluent "le Virgile du Mâconnais qui voua sa longue existence à sauver de l'oubli les usages, les coutumes et l'histoire des vigneron du terroir Mâconnais".